

## L'Étang de la discorde

### Extrait

« Marcel frappa un grand coup, en pensant à tous ces connards. S'il y avait eu des crânes sous le maillet de fer projeté par le bras musculeux du petit homme, certes le sang aurait giclé. Et le cerveau de ces salopards de drogués, ou ce qu'il en restait, serait parti en pulpe dans les airs. Projeté si fort que les morceaux auraient volé jusqu'à la surface de l'étang, là bas. On aurait aperçu quelques ronds dans l'eau. Les poissons voraces auraient achevé le travail. Puis tout serait rentré dans l'ordre.

De l'ordre. Voilà ce dont on avait besoin ici.

Sous le choc de la masse de fer, la culasse de la pelle mécanique produisit un son de cloche martyrisée. Mais ce cri métallique fut étouffé par le volume compact du moteur, et ne porta pas au-delà du taillis de petits chênes qui entouraient le tas d'ordures. Quelques passereaux s'envolèrent, pour se poser à un jet de pierre et continuer, insoucians, leur babillage d'automne.

Marcel donna un second coup, atténué celui-là, comme pour finir de montrer au carburateur récalcitrant qui était le maître. Puis un troisième, pour conclure. Il contourna alors le godet de la pelle qui reposait sur le sol humide, monta dans la cabine, cala des fesses osseuses sur le siège dont le cuir s'était déchiré depuis longtemps. D'un geste machinal, il posa à côté de lui la masse et son manche, et tira sur le démarreur. »